

LA CHRONIQUE HOMMAGE DE CHRISTIAN NOORBERGEN

Marion HEILMANN



Marion Heilmann

En savoir plus sur
Marion Heilmann :

- Trois œuvres au Musée de Langres. Projet en cours...
- Grand texte d'A. Bakker, à lire dans son site : www.alxnbakr.wixsite.com
- Visite d'atelier, sur rdv, via le site.
- Catalogue de l'abbaye d'Auberive, « Le soleil dans la cendre » : épuisé...
- Marion Heilmann, [youtube.com](https://www.youtube.com)

Née le 29 octobre 1971 à Saint-Renan, dans le Finistère. Le père, Nicolas Heilmann, est officier de marine, et sa mère, Hélène, descend d'une lignée de graveurs et peintres. Flûtiste amateur, elle transmet à sa fille le goût de la musique. Enfant, Marion passe les deux premières années de sa vie, ainsi que de nombreux vacances plus tard, dans une maison familiale au bord de l'Elorn à la sortie de Brest. José-Maria de Heredia et Leconte de Lisle, au 19e siècle, ont séjourné dans cette vaste demeure...

Premiers grands dessins abstraits à l'âge de neuf ans. Apprentissage du piano, et passion pour la danse classique auprès de la petite fille du Douanier Rousseau. A 16 ans, Marion Heilmann passe une année en Angleterre, où elle découvre William Blake. De retour à Brest, elle se destine à l'art, et solitaire, elle prend des cours particuliers de peinture. Dans une réunion de famille, elle rencontre Alexandre Bakker, son futur compagnon de vie, artiste lui-même, et remarquable dessinateur. Merci à lui pour ses précieux renseignements.

Elle quitte les Beaux-Arts de Brest après deux mois de cours. Céline est son auteur-source. Suivra Gombrowicz en littérature, et l'influence artistique du grand Alfred Kubin. Elle peint beaucoup, souvent allongée. Elle voyage avec Alexandre, en Australie, en Indonésie.

En 1997, et pour trois ans, Marion Heilmann est boursière à Madrid dans la prestigieuse Casa de Velasquez. Premières expositions collectives. Remarquée par des galeristes, elle ne veut pas se plier à leurs contraintes de format... Elle donne des cours à des enfants, puis à des adultes. Elle réalise également des court-métrages, s'intéresse toujours vivement à la danse contemporaine.

En 2001, Alexandre étant bibliothécaire à Dijon, le couple s'installe en Bourgogne dans un minuscule village. A Dijon, pour gagner sa vie, précise Alexandre, l'intransigeante vend du poisson deux jours par semaine. Hantée par la Shoah et l'antisémitisme, elle a besoin de réclusion mentale. Belle rencontre avec l'étonnant artiste Jean-Olivier Hucleux, somptueux graphiste. Deux ans de travail sur un même tableau, entre deux voyages en Russie ou au Japon. Marion Heilmann prend le nom d'artiste de Leonard Lamb un personnage de ses peintures. Elle partage son temps entre peinture et théâtre. A partir de 2016, elle n'expose qu'avec Alexandre Bakker.

Il y a peu d'années, l'ayant rencontrée à Auberive, j'ai visité son atelier partagé, touché par sa conviviale sensibilité, troublé par l'impact saisissant de ses grandes peintures.

Le 7 juillet 2019, Marion Heilmann a mis fin à ses jours.

Marion Heilmann a exposé à la Casa de Velasquez, à la Galerie des Beaux-Arts (Paris), à la Chartreuse de Dijon (Itinéraires Singuliers), à l'Espace Beaurepaire (Paris), à l'Académie des Beaux-Arts (Paris),



"Le songe du roi", 1998-1999, aquarelle sur papier marouflé sur bois, 160 x 200 cm

à La Ruche (Paris). Et à l'Abbaye d'Auberive, où sa présence, en 2020, dans un ensemble de haut niveau, a sidéré les visiteurs, dans 7 salles à elle consacrées... Révélation stupéfiante d'une très grande artiste. Trois de ses œuvres sont présentées actuellement au Musée des Beaux-Arts de Langres. Projet en cours pour exposer davantage d'œuvres. Concernant sa peinture, Jean-Claude Volot, abbé-mentor d'Auberive, selon sa bonne habitude, n'y va pas de parole morte : "Marion est une artiste d'exception. Elle réunit dans ses œuvres le plus fort de l'art pictural, de l'histoire, de la littérature et de la musique. Je la place dans les rangs des 5 % d'artistes les plus importants de l'histoire. J'espère que sa reconnaissance viendra plus vite que celle de Vermeer ou d'Arcimboldo !".

En création, Marion Heilmann s'engage à hauteur de son destin, et chaque œuvre est une fatalité. L'implacable tension vive et première des noirs et des blancs est son territoire, et la couleur son voyage sans limite en intériorité profonde.

Deux axes, dans sa peinture aux grands formats se déplaient et s'étreignent. L'innombrable alphabet d'une fi-

gure signifiante - vie en soi - et la structure d'ensemble qui vivifie l'étendue. Elle ne se perd pas dans le détail. Elle maîtrise admirablement l'ensemble. Et la chromatique, délicate, sensible et raffinée, propose insidieusement ses subtils impacts psychiques. En impressionnante densité. Le génie schizophrène s'engloutit dans l'effarante répétition d'un signe qui tente vainement d'en finir avec le vide addictif qui le perd. Marion Heilmann intègre et dépasse cette voie sidérante. Les figures déliées, infimes et plus que nombreuses qu'elle donne à voir - saisissantes de précision - sont autant de signes vitaux qui la parcourent. Autant d'îles voyageuses. Autant d'instant privilégiés dans l'immense mouvante aventure de l'œuvre, en sublime dissémination.

L'étendue picturale s'organise autour d'un centre irradiant. Des échos d'être, en naissances d'univers, s'élancent vers les confins, stupéfiants d'impact. Oxygène mental illimité. Chaque œuvre est une éruption d'âme. Une fulgurance arrêtée au bord de l'impossible.

Sans fin le regard circule, happé à cœur par l'in vraisemblable présence d'une œuvre à jamais unique.